

Toutefois, lorsqu'il s'agit de paix, le Canada est considéré comme une autorité. Les mots «Canada» et «paix» sont synonymes dans les milieux internationaux.

Toutes les missions de maintien de la paix n'ont pas réussi, mais dans l'ensemble, elles ont considérablement diminué l'intensité des conflits et atténué les souffrances de dizaines de millions de personnes.

La mission de maintien de la paix des Nations Unies à Chypre a débuté il y a 28 ans, soit peu de temps après la nomination de M. Lester Pearson au poste de Premier ministre du Canada. Nos forces sont toujours à Chypre, et j'ai clairement indiqué que le Canada ne continuerait pas à faire partie de cette mission à moins que des progrès sensibles ne soient enregistrés en faveur de la paix. Il y a quelques semaines, à la suite de ma visite à Chypre, j'ai signalé que quelques progrès avaient été réalisés et que le Canada ne retirera pas complètement ses forces cette année.

Les missions de maintien de la paix ont pour objet d'inviter les parties au conflit à prendre une «pause» dans le but de concevoir et de mettre en oeuvre des mécanismes visant à établir une paix durable - sans la présence de gardiens de la paix.

À Chypre, même si une opération de maintien de la paix de 28 ans ne constitue pas un modèle, nous avons réussi à créer cette «pause».

En Bosnie-Herzégovine, le commandant de la mission des Nations Unies chargé d'explorer les possibilités d'ouverture de l'aéroport de Sarajevo, le brigadier-général canadien Lewis MacKenzie, a demandé un cessez-le-feu de «48 heures» avant de procéder à l'exercice de plus grande envergure consistant à assurer la sécurité de l'aéroport.

Jusqu'ici, les factions en guerre se sont montrées réticentes à interrompre les hostilités même pour ce court laps de temps.

Et ce qui est plus grave encore, les gardiens de la paix ont été la cible d'attaques, nouvel épisode d'une série d'agressions : femmes et enfants pris en otage, attaques des représentants des Nations Unies et de la Croix-Rouge, et autres actes qui violent même les règles les plus fondamentales de la guerre.

Le Canada et ses alliés ne permettent pas que la présence des forces de maintien de la paix soit prise à la légère, à savoir qu'elle soit considérée simplement comme un autre élément stratégique avec lequel les personnes et les nations en quête de territoires et de pouvoir doivent composer. Aux Nations Unies et au sein d'autres organismes, nos diplomates, qui sont aussi, après tout, des gardiens de la paix, tout comme Mike Pearson lui-même, oeuvrent en faveur des missions de maintien de la paix des Nations Unies et s'efforcent avec acharnement de surmonter les obstacles à leur succès.